

Les rallyes urbains bien orientés

JEUX

Par petits groupes, enfants, cadres d'entreprises, amis ou célibataires s'amuse à parcourir leur ville en résolvant des énigmes. L'objectif : tisser des liens, faire la course et enrichir ses connaissances.

EN CE DIMANCHE de novembre, Annie, Noël, Béatrice et Alain sont confrontés à une drôle d'interrogation. « *Quelle rue de la butte Montmartre s'appelait autrefois la rue des Rosiers ? La réponse se trouve quelque part dans la ville.* » Comme une dizaine d'autres personnes réunies par groupes de quatre, la petite bande participe à un « rallye dating », la variante « spécial célibataires » de ces jeux de piste urbains très en vogue à Paris et dans les grandes villes de province. Ils sillonnent le XVIII^e arrondissement de la capitale nez en l'air, interrogent les commerçants, empruntent le guide d'une touriste pour qui la rue des Rosiers n'existe que dans le Marais, avant de frapper à la porte du musée Montmartre. Bonne pioche. La jeune femme de l'accueil se précipite sur le livre des anciens noms de rues : « *La rue des Rosiers, dans le XVIII^e arrondissement, est devenue la rue du Chevalier-de-la-Barre.* » La petite équipe adresse alors la solution par SMS à l'organisateur et, si elle est la première à répondre, engrange 200 points.

Après deux heures et demie de cette balade jalonnée d'énigmes à résoudre, les différents groupes se retrouveront autour d'un verre. Pour Annie, Alain et les autres, le jeu permet de faire d'une pierre deux coups : « *Sympathiser avec des candidats tout en marchant et en découvrant la capitale de manière ludique.* » Le principe même de ces rallyes urbains. A l'occasion du jeu de piste « La tête en l'air », organisé en septembre dernier par les conseils de quartier,

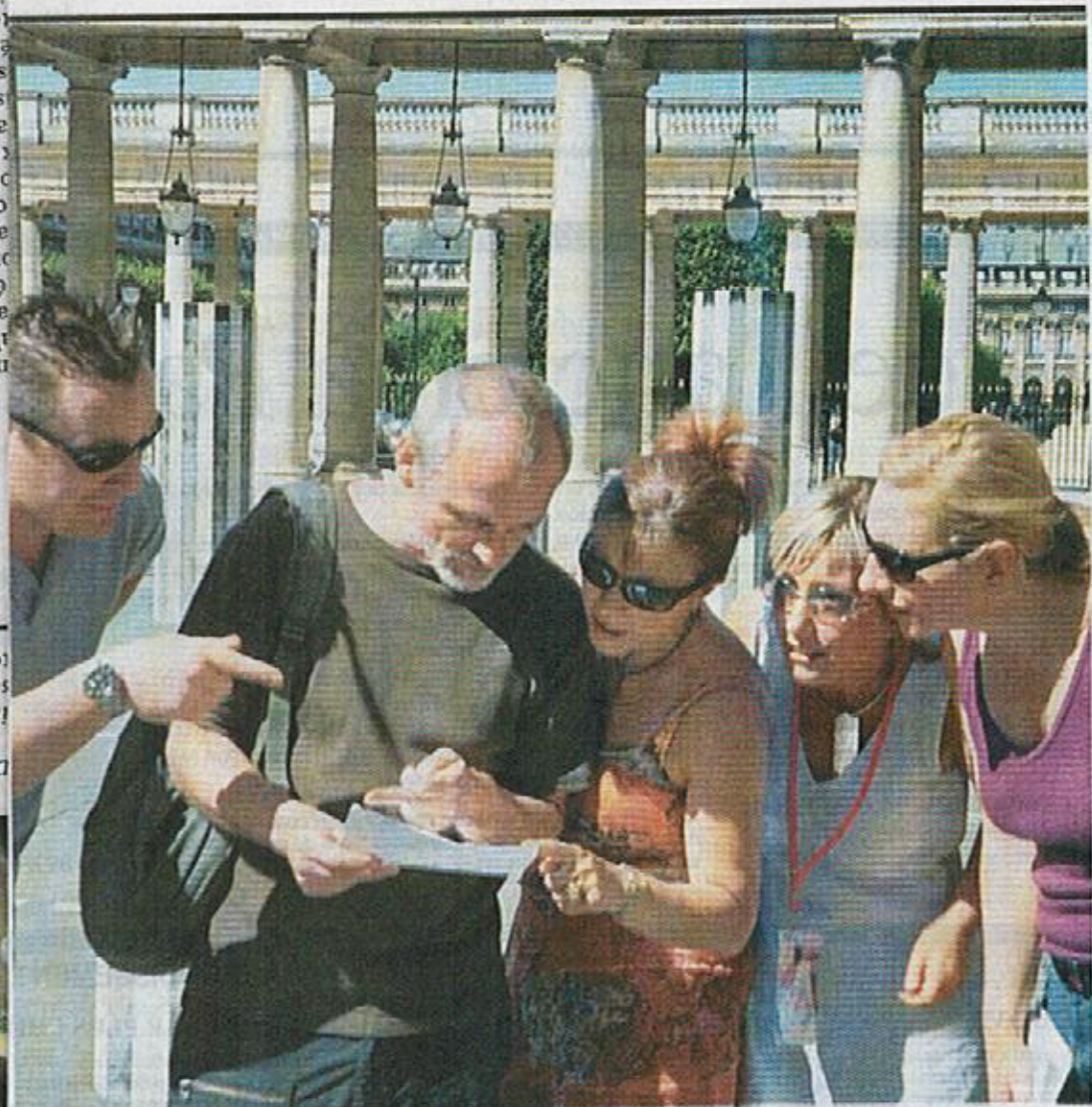
Charles, résidant du III^e arrondissement de Paris depuis huit ans, a appris que Pierre Mendès France était né rue de Turbigo. « *Et comme la journée s'est conclue par un repas de voisins place des Vosges et une remise de lots, j'ai pu voir à quoi ressemblait mon maire !* »

« *Dans les grandes villes comme Paris, les gens connaissent assez mal leur quartier, explique Jean Christophe Mikhalloff, conseiller municipal du XI^e arrondissement et délégué au tourisme et à l'animation. En créant « L'incroyable rallye », j'ai voulu doter le quartier d'un outil qui valorise les richesses du XI^e. Les participants partent aussi bien à la recherche d'une cour, dans laquelle se trouve le seul réparateur de poupées anciennes de la ville, qu'à celle du Wax, un bar branché. Invités à jouer le jeu, les touristes de province ou d'ailleurs se rapprochent à cette occasion des Parisiens et découvrent un autre Paris que celui du Louvre, un Paris plus convivial.* »

Répondez à des énigmes et gagnez des points

Lancé le 14 juillet 2003, « L'incroyable rallye » avait alors rassemblé 5 000 personnes et se reproduit, depuis lors, chaque année à la même date. Il a même fait des émules puisque le XIII^e, le XVIII^e et le VI^e arrondissements proposent à leur tour une opération similaire, baptisée « Le raid dingue de Paris ». « *La moyenne d'âge est de 25-40 ans, et les gens reviennent massivement d'une année sur l'autre* », assure Aurélie Caumartin, administratrice de l'association organisatrice, Paris Macadam. Chez Phoenix Bird, une association à l'origine du premier rallye dans le III^e, on voit même les riverains réclamer le questionnaire pour le refaire en famille, après le repas du dimanche...

« *Les gens recherchent à la fois des distractions simples, comme regarder des émissions de télé-réalité, et des loisirs plus actifs, conviviaux*



Un jeu de piste dans Paris : deux heures et demie d'une balade jalonnée d'énigmes. Convivialité assurée.

et surtout gratifiants, explique Sébastien Cattaneo, fondateur du groupe SVA, qui organise des rallyes pour les communes, comme Saint-Quentin-en-Yvelines lors des Journées du patrimoine, ou des entreprises de Lyon, Bordeaux ou Paris. Répondre à des énigmes, gagner des points, c'est justement valorisant. De plus, l'attrait pour les expériences et la littérature mystiques revient en force. Avec les énigmes, on est dans ce plaisir-là.

Phénomène parisien dans sa version historique et citoyenne – même les petits ont droit à leurs

rallyes via l'association Paris d'enfants –, le concept se développe aussi en province, mais davantage dans le cadre d'opérations de management. « Quand deux entreprises fusionnent, le rallye permet aux différents collaborateurs de se rencontrer, indique Sébastien Cattaneo. Envoyez des gens qui ne se connaissent pas parcourir les traboules lyonnaises, et ils auront forcément noué des liens à la fin de la journée. » Les rallyes sont-ils différents s'ils s'adressent aux particuliers en goguette ou aux cadres en quête de cohésion d'équipe ?

« L'élaboration des énigmes tient compte des objectifs de l'entreprise, poursuit Sébastien Cattaneo. S'il s'agit de faire ressortir les compétences de chacun, on va créer des questions de culture générale mais aussi de logique pure ou faisant appel à la créativité. » Pour les organisateurs, le vrai casse-tête est aujourd'hui de formuler des énigmes dont les réponses ne figurent pas sur Internet. Car, avec les téléphones portables, il suffit de passer un coup de fil à un ami connecté pour décrocher le pompon.

JUDITH-ALEXANDRA DA ROCHA